
ICANN78 | Semaine de préparation – Mise à jour sur l'étude 2 du projet d'analyse de la collision de noms
Mardi 10 octobre 2023 – 10h00 à 11h00 HAM

KATHY SCHNITT:

Bonjour et bienvenue à cette session sur la mise à jour du projet d'analyse de collision de nom. Je suis Kathy et suis la responsable de la participation à distance pour la session.

Cette séance qui est enregistrée et suit les normes de comportement attendues de l'ICANN.

Pendant cette séance les questions et commentaires soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s'ils sont présentés sous la forme appropriée, je lirai les questions et commentaires du chat à haute voix pendant le temps accordé par le modérateur de cette séance.

L'interprétation sera disponible en anglais, français, chinois, espagnol, portugais, arabe et russe. Cliquez sur l'icône d'interprétation sur Zoom et sélectionnez la langue dans laquelle vous souhaitez écouter la séance.

Si vous souhaitez parler, levez la main dans la salle Zoom et lorsque le modérateur dira votre nom, activez votre micro et prenez la parole. Indiquez votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Au moment de parler, veuillez à mettre en sourdine les autres dispositifs et notifications, parlez clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Cette session comprend une transcription automatisée en temps réel. Cette transcription n'est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour la visualiser, cliquez sur le bouton close caption dans la barre d'outils Zoom.

Nous vous demandons de vous connecter aux sessions Zoom en utilisant votre nom complet, nom de famille et prénom. Vous risquez d'être exclu de la séance si vous n'utilisez pas votre nom complet pour la session.

Je passe maintenant la parole à Matthew Thomas.

MATTHEW THOMAS:

Merci, Kathy. Je suis un des co-présidents du NCAP, je suis là avec Suzanne Wofl, et nous sommes ravis d'être ici avec vous aujourd'hui pour vous donner une mise à jour du projet d'analyse des collisions. Et nous espérons que cette séance vous donnera les informations nécessaires sur le projet d'analyse de collision pour les travaux faits ces dernières années, l'état des lieux et vous donner les informations nécessaires.

Prochaine diapo.

Aujourd'hui, nous allons vous donner un peu de contexte au sujet de la collision des noms. Vous l'avez peut-être déjà entendu, lorsque Kathy

vous l'a dit, il s'agit de l'étude numéro 2 et nous allons vous parler de l'étude 1 et de ce que nous faisons dans l'étude numéro 2, nous allons vous parler des travaux terminés, des études et des rapports. Ensuite nous parlerons des questions du conseil d'administration. Comme l'a demandé le conseil, SSAC doit donner des informations de conseil. Ensuite nous parlerons de nos résultats et nous discuterons d'un potentiel flux de travail afin d'aborder les collisions de noms d'une manière durable dans l'avenir. Ensuite nous partagerons des informations afin que vous puissiez participer au programme NCAP. Nous aurons un peu de temps pour les questions et réponses.

Prochaine diapo.

Un peu de contexte. Voilà une diapositive qui sera incluse dans le rapport de l'étude numéro 2. Il s'agit d'une explication des étapes importantes liées à la collision des noms. Il s'agit d'une ligne chronologique des 10 dernières années.

Comme vous le voyez sur ce diagramme, il y a énormément de travail qui a été complété pour cette analyse sur ce sujet de la collision des noms.

Je pense qu'il est très important pour que chacun puisse comprendre ce contexte historique sur ce sujet de collision des noms pour pouvoir complètement comprendre ce que comprend l'étude numéro 2 et ses objectifs.

Clairement, nous ne pouvons pas discuter de tous ces points saillants, mais lorsque vous en aurez l'opportunité, allez étudier ce rapport.

Toutes ces informations vous permettent d'obtenir des détails, de l'historique, sur le travail fait sur la collision des noms. Cela pourrait apporter du contexte et des informations sur le fait d'évaluer la collision des noms et aussi sur le travail et le cadre utilisé par NCAP et tous ces éléments qui seront utilisés à l'avenir.

Prochaine diapo.

Ce projet d'analyse a suivi une demande du conseil d'administration faite au SSAC. Ce conseil d'administration a chargé le SSAC de mener des études afin de présenter des données, des analyses, des points de vue et des conseils à ce même conseil d'administration sur les collisions des noms en général. Il y avait une demande plus spécifique pour des conseils spécifiques concernant .HOME, .CORP et .MAIL, ainsi que des questions ciblant plus généralement des conseils généraux pour les collisions de nom à l'avenir.

Le projet de discussion et le groupe de travail travaillent depuis 4 ou 5 ans. Nous avons ainsi travaillé d'une manière très inclusive et approfondie avec la participation d'autres experts techniques et non techniques qui viennent de la communauté. Il y a 25 membres qui travaillent activement, dont 14 qui viennent du SSAC, et nous avons à peu près 23 observateurs.

Prochaine diapo.

Il y a eu beaucoup d'informations liées au NCAP qui sont disponibles. Lorsque ces diapositives vont être publiées, vous pourrez suivre les liens que vous voyez à l'écran sur ces 4 éléments. Nous avons les résolutions

du conseil, les questions posées au SSAC et qui ont été discutées au sein du groupe NCAP. Nous avons aussi une charte du projet et, surtout, nous avons discuté de la page d'accueil du Wiki de la communauté qui inclut plus de 100 discussions du NCAP, des appels, des présentations, des rapports. Ce sont des informations qui seront disponibles pour ce projet.

Prochaine diapo.

À un très haut niveau, les études NCAP étaient ventilées en 3 phases distinctes. La première étude nous permettait de faire une analyse des lacunes pour ce qui est de la collision des noms. Il y avait deux objectifs. Nous devions d'abord définir correctement la collision des noms et, si vous avez vu sur la diapositive de chronologie tout à l'heure, une des choses que l'on peut noter c'est que la définition de la collision des noms a évolué durant la dernière décennie. Les connotations et notations de la collision des noms, ces choses-là n'ont pas toujours été alignées. Notre but était de proposer une définition correcte de la collision des noms.

Ensuite, notre objectif a été d'examiner et d'analyser des études et travaux antérieurs sur la collision des noms et ainsi effectuer une analyse des lacunes par rapport au travail et aux recherches faites sur cette collision des noms.

Les premiers travaux ont été terminés il y a quelques années, il y a eu une période de commentaires publics, le travail a été publié. Les résultats du travail nous a permis d'identifier les éléments et nous avons

vu qu'il y avait des lacunes, surtout au niveau des technologies et au niveau du DNS, de l'écosystème du DNS et de son évolution depuis 2012.

Cela nous a amenés à une proposition pour l'étude numéro 2. Cette deuxième étude est en cours au sein du groupe de travail et, vous le voyez, les objectifs et critères sont listés ici à l'écran.

Ces objectifs nous permettaient de déterminer des bibliothèques de données. Donc le cadre actuel se focalise sur l'identification des critères qui permettent une chaine de collision, des critères qui suggéraient que l'on pourrait retirer une chaine s'il y avait lieu d'une collision. Nous avons donc fait des études qui nous ont permis d'étudier les composantes des collisions de noms. Nous en parlerons dans quelques minutes.

S'agissant de la dernière étude qui n'a pas encore été conduite, c'est l'étude numéro 3, c'est une analyse des options d'atténuation. Nous en avons parlé la semaine dernière dans le groupe de discussion NCAP. Nous avons mis en œuvre un atelier de travail, beaucoup de membres ont participé et ils ont travaillé toute la journée sur ce sujet. Ce qui en est ressorti est que le groupe de travail, sur la base des résultats de l'étude numéro 3, allait recommander que cette étude numéro 3 ne soit pas faite puisque nous avons maintenant des informations sur les options d'atténuation. En résumé, ces options d'atténuation ne vont pas pouvoir être faites sur mesures, chaine par chaine et sur une base de collision de noms. Il n'y a pas un guichet unique au niveau des solutions lorsqu'il s'agit des stratégies d'atténuation.

Donc le groupe a pensé que nous devrions mettre cela dans nos notes de la deuxième étude, à savoir que cette troisième étude ne sera pas nécessaire à ce jour.

Prochaine diapo.

Où en sommes-nous avec l'étude 2. Comme je l'ai déjà dit, outre les objectifs que nous avons durant cette étude, il y avait trois études qui devaient être conduites. La première était une étude de cas sur les chaînes de collision. Une des résolutions du conseil d'administration nous avait demandé des conseils sur cela.

Cette étude de cas était basée sur cette question. Nous avons étudié .CORP, .MAIL, .HOME, .INTERNAL, .LAN et .LOCAL. Nous avons rajouté ceci parce que ces trois chaînes recevaient plus de 100 millions de demandes ou requêtes par jour par rapport au serveur racine A et J. Nous avons essayé d'étudier avec cette étude les problèmes sur le temps. Et cela revient à 2015, à peu près. Et nous avons observé le trafic DNS, savoir comment il a changé et comment cela a eu un impact pour ces chaînes.

La deuxième étude était une étude prospective des requêtes DNS pour des domaines de premier niveau inexistants. Cette étude avait pour objet de mieux comprendre où et comment et à quels degrés les données de télémétrie du DNS peuvent être utilisées à différents points dans la hiérarchie du DNS. Et cela spécifiquement dans le système de serveurs racines et aussi pour les résolveurs récursifs pour mieux comprendre le trafic de collision de noms du DNS. Et cela nous permet de fournir des renseignements à savoir où le DNS pouvait être collecté

et quelles étaient les sauvegardes que nous pouvions mettre en place dans l'évaluation à venir pour analyser les risques potentiels.

La dernière étude était l'analyse des causes, véritablement à la racine de ces problèmes concernant les collisions pour les nouveaux gTLD. Nous avons pu analyser en utilisant les rapports sur les collisions de noms depuis la série de 2012. Cela a permis d'identifier les causes sous-jacentes et profondes des collisions de noms qui pouvaient exister et de mieux comprendre, ainsi, comment ces incidents ont été rapportés, quel a été l'impact des collisions de noms et, également de corréliser ces collisions de noms avec toutes les données que nous avons du DNS, les données de télémétrie pour confirmer l'identification de ces collisions de noms.

Diapo suivante.

Que faut-il retenir de tout cela ? Il y a déjà eu ces études de cas et la troisième est en train d'être finalisée. Il va y avoir un consensus interne, qui existe déjà, il y a un groupe de discussion NCAP qui y travaille. Et il y a des points qu'il faut retenir.

Premièrement sur .CORPS, .MAIL et .HOME cette étude montre bien qu'il y a un potentiel d'impact de ces chaînes qui s'est accru au long des années. Ces dernières années, notamment pendant la pandémie, nous avons vu que les instruments de mesure essentiels de diagnostics permettent de prévoir l'impact des collisions de noms. Et, grâce à l'excellent travail par GIS qui a fait un excellent travail de recherches sur les collisions de noms, on peut les quantifier avec différents instruments de mesure et indicateurs.

Également, il y a d'autres dimensions, de diversité notamment. La diversité, ça peut faire entrer en ligne de compte plusieurs facteurs, diversité, diversité des réseaux, soutien des réseaux et ainsi de suite.

Donc l'étude de cas a pu identifier ces protocoles DNS et ces listes de recherches de suffixes représentent les problèmes principaux. Par exemple, ISATAP et les services qui vont de l'IPv4 à l'IPv6, cela peut poser des problèmes et cela est au niveau du DNS.

En même temps, en ce qui concerne les requêtes du DNS, cette étude qui a mis cela en perspective montre bien qu'il y a des similarités et des différences au niveau du trafic pour l'identité des serveurs racines ainsi que pour les différences observées par rapport aux résolveurs récursifs publics. Cela a permis de former des opportunités à l'avenir avec de nouvelles plateformes de mesures qui pourraient être étendues pour aider à limiter, pour les candidats à de nouvelles chaînes, cette possibilité qu'il y ait des collisions de noms.

Ce sont des systèmes que connaît bien ICANN, les systèmes IMRS, par exemple, qui permettent de limiter ces collisions de noms. Et ça c'est quelque chose sur lequel travaille l'ICANN.

Nous avons ensuite l'analyse des causes profondes et ce rapport a identifié l'utilisation privée de suffixe du DNS, qui est très large, les rapports de collisions de noms sont soutenus par des données solides, des données sur le DNS. Et, d'une manière plus importante, l'impact des délégations de TLD lors de la série de 2012, les rapports qu'il y a eu sur les collisions de noms qui ont été remis à l'ICANN allant de aucun impact à un impact grave.

noms

Les collisions de noms, je pense, en tant que telles et après avoir vu tous ces résultats, vont continuer à être un problème difficile à identifier et à limiter.

JENNIFER BRYCE :

Les interprètes vous demandent de ralentir un petit peu, étant donné qu'il s'agit de contextes très techniques.

MATTHEW THOMAS:

Tout à fait, je vais faire de mon mieux. Merci, Jennifer.

Très bien, j'espère que ce n'est pas aussi techniques ces questions au conseil d'administration, mais il y a eu des résolutions du conseil d'administration pour répondre et fournir des solutions, fournir une orientation à diverses questions.

On peut catégoriser ces questions du conseil d'administration en 6 éléments. Premièrement, définir la collision de nom, première question, et bien la définir. Ça a été la première étude, il y a eu des commentaires publics, vous le savez, c'est sur le site web et les ressources de l'ICANN. Il reste cette question néanmoins, vous le voyez à l'écran. Il y a différents sujets, on voit quelles sont par exemple les réponses négatives. Pour le moment la collision de noms et les chaînes de collisions de noms s'attendent à des réponses négatives du serveur racine et du DNS, donc il est important de bien comprendre comment ces réponses négatives peuvent avoir un impact sur les utilisateurs finaux, sur les applications.

La question numéro 3 c'est : quels sont les effets nocifs éventuels, s'il y a des réponses négatives auprès du DNS ? Qu'est-ce qui va changer dans ces applications et systèmes, quel va être l'impact éventuellement nocif lorsqu'il y a des réponses négatives qui reviennent.

Questions 4 et 5, comment est-il possible d'atténuer ces effets nocifs ? Est-ce qu'il y a des techniques, des outils, des procédures qui permettraient de limiter fortement ces collisions de noms ?

Question 6 : quels sont les risques de délégation d'un domaine ?

Enfin, nous avons les questions 7, 8 et 9 qui sont consacrées au contexte de chaînes non déléguées et de chaînes qui vont donner des collisions.

Le groupe de discussion NCAP travaille à cela et a donné une première version de réponses à ces questions du conseil d'administration, il y a un consensus plus ou moins solide au niveau du groupe de discussion NCAP.

Néanmoins, nous allons voir cela dans la prochaine section, quel va être le flux de travail ? Comment allons-nous mettre à jour ces questions lorsque l'étude pour effectuer un rapport sera plus avancée ? Et, lorsque les questions du conseil d'administration, les orientations du conseil d'administration pourront faire l'objet de références croisées. Il reste encore beaucoup de travail à effectuer, beaucoup de recherches et recommandations. Et ça, ce sera dans le rapport de l'étude numéro 2.

Diapo suivante.

Les résultats actuels. Nous avons, comme vous le voyez à l'écran et comme mentionné auparavant, nous avons établi une définition et je pense qu'elle est au niveau cette définition des collisions de noms, dans certains contextes pertinents pour la communauté de l'ICANN. Et nous avons également déterminé que les collisions de noms vont continuer à être un problème difficile à identifier et à limiter. Cela a été soutenu par nos études de cas qui indiquent que l'impact est de plus en plus important, il y a une prolifération de services de protocoles de découvertes de services DNS et de listes de recherches de suffixes qui représentent un problème constant. Et il y a des collisions qui sont très néfastes qui peuvent se dérouler à l'avenir. Donc nous avons beaucoup travaillé à l'identification et à l'aspect quantitatifs du nombre de collisions de noms, donc comment limiter au niveau des CDM le volume et les diversités, comment atténuer et comment remédier – ce n'est pas toujours facile – à ces collisions de noms par rapport au trafic, par rapport à la télémétrie qui existe sur le trafic du DNS et cela peut avoir un impact nocif et des risques pour le DNS.

Donc il y a toujours un élément quantitatif et qualitatif qui doit être évalué pour toutes les chaînes. Et cela est en rapport avec les limites qui existent au niveau des données. Les données, les sources de données sont toujours limitées au niveau du DNS sur la capacité à évaluer la collision de noms comme cela a été effectué en 2012.

Et, comme nous l'avons déjà dit, une des forces motrices pour avoir une nouvelle étude 2 c'est de faire une analyse des lacunes technologiques, de ce que nous avons identifié en tant que groupe de discussion dans l'écosystème du DNS et ce qui a réduit la visibilité des collisions de noms

en raison de changements technologiques, par exemple minimalisation QNAME, les différents caches qui existent, l'utilisation de résolveurs récursifs publics.

Donc le groupe a également noté qu'il n'est pas facile de créer, avant la prochaine série de gTLD, une liste de chaînes ne s'appliquant pas pour les nouvelles requêtes de délégations. Il y a une possibilité qui existe néanmoins d'avoir des plateformes de mesures existantes qui permettraient d'informer les candidats à de nouveaux gTLD sur l'éventualité de collisions de noms. Et ce type d'information serait reflété dans un type de mesures CDM.

Diapo suivante.

Qu'en est-il du flux de travail ? Comme nous l'avons déjà mentionné, le conseil d'administration a demandé au SSAC et au groupe de discussion NCAP de travailler à ces questions, de donner des conseils et des orientations sur la collision des noms, mais, véritablement, ce dont on a besoin c'est la création d'un modèle, au niveau déterminisme, qui nous permettrait d'évaluer l'impact des collisions de noms à l'avenir. Ça, cette méthode ou ce flux de travail, cette méthodologie, nous permettrait d'identifier les étiquettes à haut risque qui ne devraient pas être déléguées.

Mis à part cela, les suppositions sous-jacentes sont qu'il n'y aurait pas d'autres chaînes qui seraient bloquées comme résultat de collision de noms. Donc on pourrait utiliser, dans le cadre des procédures ultérieures, ces chaînes.

Ce que cela indique, véritablement, c'est que le projet d'analyse des collisions de noms c'est une question de gestion des risques, comment la collision des noms peut être évaluée dans ce cadre de référence, comment pouvons-nous, de manière objective, identifier une étiquette à haut risque par rapport à une étiquette qui, de facto, pourrait être utilisée. Est-ce qu'il est possible d'identifier de manière objective des étiquettes à l'avance qui ne devraient pas être utilisées.

Donc afin de faire cette évaluation, une chose doit être possible, les données doivent être bien sûr disponibles pour que l'on puisse analyser les impacts des risques au niveau des collisions de noms. Cela pourrait inclure différentes techniques ou indicateurs qui pourraient être déployés de façon à ce que ces données soient disponibles pour que l'on puisse prendre la bonne décision dans le contexte des problèmes de gestion des risques, comme nous en avons discuté.

Ensuite, les objectifs de ce flux de travail nous permettront de fournir une opportunité de créer des plans de remédiation et d'atténuation le cas échéant, s'il y a un besoin au niveau de chaîne à haut risque.

Le groupe de travail a l'intention de ne pas continuer avec l'étude 3 et cela résulte de ce qui a été dit ici, à partir des recherches et des constatations qui ont été faites durant les dernières années on a vu que les plans d'atténuation et de remédiation sont basés sur le but de régler une collision, collision par collision. Donc, cela ne nous permettrait pas d'avoir une solution durable pour résoudre le problème de collision.

Voilà donc, un flux de travail proposé et un déroulement des opérations et calendrier sur lequel NCAP travaille depuis quelques années. Il s'agit

d'un processus en 5 étapes. Ces étapes ont été conçues pour pouvoir évaluer les risques. Et, lorsqu'on parle de risques, il faut savoir que les données les plus accessibles sans perturber le système DNS, ces données sont à évaluer par collision de noms avant de passer à la prochaine étape où là, des changements technologiques peuvent avoir lieu pour pouvoir récupérer de nouvelles données pour faire une évaluation qui soit informée.

Lorsque nous discutons de ce flux de travail nous voyons qu'à gauche il y a un candidat qui va faire une évaluation potentiellement statique et là il s'agit seulement du fait qu'un candidat soumet sa candidature et peut avoir accès à des ressources, des outils ou trouver des documents où des noms sont publiés afin de faire une analyse très simple pour voir si différentes chaînes sont déjà contenues dans ces données publiées.

Cela ne veut pas dire que nous parlons d'inclusion ou d'exclusion de chaînes sur ces listes ou de permettre de faire une détermination, mais au moins cela peut donner des informations et ainsi le candidat peut avoir des informations avant de soumettre sa demande de candidature. C'est une opportunité à cette étape.

Ensuite les options de sortie peuvent être continuées. La conception, en général, et ce flux de travail à ce niveau-là va permettre aux candidats et à ICANN d'avoir la capacité de pouvoir sortir de ce flux de travail et de ne pas se trouver dans un état de purgatoire là où il y a des chaînes qui traînent pendant des décennies.

Donc cela va déterminer une période d'exécution si vous voulez.

Nous passons ensuite à la candidature. Donc le processus commence et les variations de collisions de noms et cette période-là n'est pas complètement déterminée. Cela dépend des directives qu'ICANN fournit à ce niveau-là.

La prochaine étape correspond au travail de TRT, l'équipe de révision technique et de son évaluation statique.

Nous trouvons ici des groupes qui ont l'expertise pour faire l'évaluation des données de trafic et de pouvoir évaluer l'impact des risques de ces données et de ces chaînes et cela basé sur les données qu'ils ont pu collecter.

Le TRT fournit donc des résultats dans le processus des délégations lorsqu'il s'agit de l'approbation du TLD. Durant cette évaluation statique l'ATRT et son équipe vont observer les sources mentionnées avant la période de candidature, toutes les données et systèmes de données dont on a parlé tout à l'heure et à laquelle l'ATRT a l'accès.

Ensuite, la prochaine phase, nous l'appelons l'évaluation de la collision passive, ou PCA, nouvelle phase qui est proposée. Et là, la candidature pour un TLD est donc déléguée dans la zone racine et cette délégation pointe à deux serveurs de noms de premier niveau. C'est une zone qui a donc différents types de données et qui va pouvoir répondre avec une réponse soit pas d'erreur, pas de données. Il s'agit là de l'équivalent de ce qu'on appelait NX domaines, les réponses que l'on recevait auparavant par les résolveurs STOB.

Que fait-on durant cette étape de délégation ? Cela nous permet de fournir une meilleure collecte de données plus avancées, plus étendues et là on ne se base pas seulement sur les ressources statiques comme seulement des exemples de services racine d'une lettre et autres aperçus de données de DNS à partir de la racine.

Et cela c'est une collecte qui se fait pour le serveur racine qui nous permet d'aller outre les changements techniques mentionnés, tous les caches et obstacles. Ainsi, on peut avoir de meilleures données et ainsi l'ATRT peut nous fournir une décision beaucoup plus informée.

Nous passons ensuite à la phase de l'ACA, l'évaluation de collision active. Il s'agit là d'une évaluation dont on parle toujours dans le groupe de travail. Il y a un ensemble d'outils et de techniques dont nous parlons pour savoir comment cela peut être mis en œuvre.

L'objectif de l'utilisation de ces outils et techniques pourrait nous permettre d'atteindre deux objectifs. On pourrait collecter des données supplémentaires et ces données pourraient résulter en des outils d'impact, parce que les données IP seront collectées et ensuite, pour fournir des notices ou du moins mettre en place un mécanisme de notices dirigé vers les entités qui ont des soucis de collision de noms.

Une fois que cette période ACA est terminée, l'équipe de révision technique va pouvoir compléter son analyse et fournir son feu vert pour ce qui s'agit du processus général afin de faciliter le reste de la méthode de Onboarding et les procédures correspondant au processus de l'ICANN.

Encore une fois il s'agit d'une vue d'ensemble de haut niveau. Il y a du travail et des détails qui sont en cours au sein du groupe de discussion. Mais voilà donc le consensus de travail afin que nous puissions mettre en place un modèle durable qu'on pourra proposer à l'avenir avec ICANN.

Prochaine diapo.

Voilà donc un peu plus d'informations sur l'équipe d'examen ou de révision technique. Il s'agit de démontrer leurs objectifs, leurs responsabilités. Là on voit très bien qu'ils doivent être indépendants et neutres, ils doivent avoir une expertise dans le DNS, dans la collision des noms. Et ils doivent pouvoir recadrer tout cela et se préoccuper des évaluations de risque.

Voilà, vous avez les responsabilités à l'écran. Prochaine diapo.

Comment pouvez-vous participer ? Nous espérons que, comme le travail de l'étude numéro 2 est presque complet, nous espérons passer à la période de commentaires publics avant la fin de l'année. Nous recherchons toujours de nouveaux membres et de nouvelles opinions. Voilà donc un lien, ici, afin que vous puissiez aller voir comment vous pouvez rejoindre le groupe de discussion. Vous pouvez nous rejoindre et participer ou obtenir des informations sur cette étude 2 qui est en voie d'achèvement qui va être publiée. Cette étude sera détaillée et technique et nous espérons qu'elle sera concise et permettra d'avoir toutes les informations sur la collision des noms et une vue d'ensemble de l'ICANN sur le sujet.

noms

Prochaine diapo.

Avec cela, je vais demander à ma co-présidente, Suzanne, si j'ai oublié quelque chose ou si elle veut rajouter quelque chose et ainsi on peut passer aux questions et réponses.

SUZANNE WOOLF:

Merci, non c'était tout à fait complet, je n'ai rien à rajouter. Y a-t-il des questions ? Pour le moment aucune question n'est arrivée. Vous voyez, vous avez tout couvert, Matt.

MATTHEW THOMAS:

Excellent. J'espère que ce sera la dernière mise à jour que nous aurons à faire et que la prochaine fois que nous parlerons du rapport.

SUZANNE WOLF:

Et nous passerons par une période de commentaires publics également.

KATHY SCHNITT:

Nous avons une main levée.

SÉBASTIEN DUCOS:

Je suis de la GNSO. Pourrait-on revenir un petit peu en arrière. Vous avez parlé d'un calendrier, flux de travail, c'est cela. Donc dans la dernière série nous avons eu l'interruption contrôlée, nous avons eu des TLD avec 90 jours d'interruption contrôlée et durant ces 90 jours on ne pouvait pas utiliser le TLD, tout le trafic était interrompu et ça c'était une

noms

période de délégation. Et pour les opérateurs de registre, ça coûtait au niveau de la gestion et ça coûtait également à l'ICANN. Donc vous suggérez maintenant que cette période soit de 6 mois et dans des conditions similaires ? C'est quelque chose qui est débattu dans le groupe ? Est-ce que c'est quelque chose qui va être débattu avec le groupe technique ou l'IRT ?

SUZANNE WOLF: Oui, c'est quelque chose sur lequel on débat encore beaucoup, on en discute, comment réduire le temps du calendrier et que les choses aillent plus vite, en effet.

SÉBASTIEN DUCOS: Oui, je vais utiliser le lien et je vais donc participer à la discussion et m'informer.

SUZANNE WOOLF: Oui, c'est assez complexe donc nous nous assurons qu'il y ait en effet un calendrier qui soit solide et qu'il n'y ait pas de collision de calendrier.

KATHY SCHNITT: Il semble qu'il n'y ait pas d'autres questions.

MATTHEW THOMAS: Donc je crois qu'on peut vous redonner 12 minutes.

noms

FR

KATHY SCHNITT: Nous pouvons conclure cette séance et arrêter l'enregistrement.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]